

## **VIRUS CHINE – EXERCICE**

**Patrick LAGADEC, 29 Janvier 2020**

*Scénario*

*Le Président chinois demande une note sur le Corona virus*

*Un conseiller qui ne connaît pas bien la Chine suggère d'envoyer la note suivante. Vous la corrigerez au plus vite pour parvenir à une note intelligente, recevable, utile.*

### **I – Pour stopper l'hémorragie de crédibilité : la clarté du constat**

1. Oui, nous avons perdu la bataille initiale : les premiers signaux ont été ignorés, puis camouflés, et les lanceurs d'alerte muselés. Fort heureusement, au bout d'un mois ou un peu plus, nous avons changé de posture et avons mieux communiqué en premier lieu sur la dimension strictement scientifique du virus. Le monde entier ne cesse de louer nos réels progrès accomplis depuis le SRAS en 2003. Mais ces louanges, il ne faut tout de même pas s'y tromper, sont en partie surfaites. Il nous faut bien reconnaître que l'épisode a été mal engagé.

2. Oui, nous avons réussi à infléchir l'OMS pour repousser une déclaration d'alerte mondiale. Mais cette réussite risque fort de revenir en boomerang. Nous risquons d'être accusés d'avoir fortement nuit à la crédibilité prêtée à l'OMS. Et la nôtre n'en sort pas grandie.

3. Oui, nous avons fourni un décompte des cas, que nous ajustons jour après jour, et nous avons-nous même averti qu'il fallait s'attendre à un alourdissement des bilans. Mais beaucoup mettent en doute ces chiffres officiels et avancent des chiffres bien supérieurs, ce qui, vu notre crédibilité, n'est pas facile à démentir en emportant la conviction.

4. Oui, nous avons étonné le monde en prenant des mesures drastiques jamais mises en œuvre avec la mise en quarantaine de plus de 65 millions de personnes. Mais cette mesure, certes utile pour ralentir la propagation, est entachée de la défaillance initiale puisque nous-mêmes soulignons que 5 millions de personnes ont quitté les zones isolées avant la mise en place de ces quarantaines.

5. Oui, nous tenons de grandes quarantaines, mais combien de temps peut durer un gel de populations avant que la mesure produise plus de problèmes que celui que l'on veut prévenir. Et d'ailleurs, nous n'avons pas d'idée sur la liste des problèmes potentiels.

6. Oui, nous mettons des zones en quarantaine, et c'est bien, mais il faut ouvrir d'autres cartographies : des zones, des villes, des quartiers se mettent en auto-protection avant même que nous agissions. Il nous faut traiter ces dynamiques émergentes, hors de nos plans.

7. Oui, nous avons gagné une bataille internationale avec la non-déclaration d'urgence internationale, mais le système fuit par le bas : des compagnies aériennes, des groupes industriels se retirent. Comment stopper l'hémorragie ? Ou plutôt comment traiter au moins mal l'hémorragie pour ne pas condamner ou rendre encore plus compliquée la sortie de crise et un certain retour à l'activité ?

Nous avançons, mais en terrain inconnu. Et c'est là notre défi majeur. A nous de le relever, ce qui incontestablement exige de profondes innovations.

### **II – Pour espérer reprendre la main : le courage des propositions**

Vous nous demandez des pistes d'action. Il serait irresponsable de vous dire que nous les avons sur étagère. Il nous est toutefois possible de vous proposer ces réflexions, avec toute la prudence nécessaire, mais le temps n'est plus aux assurances garanties qui viendraient après la bataille.

1. Vous gagneriez à dire au monde qu'effectivement, même si nous avons fait de gros progrès, nous avons beaucoup à faire. Sur ce terrain des grandes crises de santé publique, il nous reste beaucoup de chemin à faire – ce qui est probablement aussi le cas de bien d'autres pays et nul n'a ici de leçon à nous donner.

2. Vous pourriez souligner que vous avez bien conscience du fait que notre pays entre en terre inconnue et que nous allons tout mettre en œuvre pour avancer au mieux dans ces “uncharted territories” : pour la sécurité du peuple chinois ; pour la sécurité du monde. Le dire avec clarté serait un acte décisif.

3. Vous pourriez vous déclarer prêt à considérer toutes les dimensions du défi actuel : les problèmes scientifiques, les stratégies de santé publique, les défis économiques, et même les dimensions de politiques publiques qui doivent être ajustées, et le seront, aux défis actuels.

4. En ne sous-estimant pas, et en le reconnaissant, le besoin de collaboration en extrême urgence pour construire les meilleures réponses aux situations concrètes et immédiates de nos populations durement éprouvées. Il faut le faire rapidement, car les difficultés ne vont pas cesser de muter.

5. Vous pourriez ajouter : Nous sommes prêts à prendre nos responsabilités. Mais qu’on ne s’y trompe pas, c’est un défi global et nous avons tous intérêt à apprendre. Nul n’a déjà les réponses. Nous sommes déterminés à traiter avec discernement le défi immédiat, et à contribuer à une meilleure aptitude du globe à affronter pareil obstacle – l’actuel virus ne sera pas le dernier.

6. Et annoncer : Sous dix jours nous allons proposer un certain nombre d’initiatives d’envergure internationale pour partager au mieux nos questions, nos lectures, nos actions. Nous allons considérer le problème à l’échelle mondiale. Certes, ce n’est peut-être pas déjà totalement une menace globale, mais nous allons la considérer comme potentiellement de cette nature. Nous allons apprendre et partager cette acquisition de connaissance. Un certain nombre d’équipes, en Chine comme dans le monde, sont déjà au travail pour relever le défi, dans l’extrême urgence et dans l’extrême discernement.

7. En soulignant avec force, car la dignité est ici cruciale : La Chine est un grand pays, elle saura étonner le monde.